



Spectacle tout public,
particulièrement destiné aux adolescents

Imaginer la pluie

*d'après le roman de Santiago Pajares,
éd. Actes Sud, 2017*

Une production de la *Compagnie du grain de sel*, avec le soutien
de Simone - camp d'entraînement artistique de Châteauvillain

Ce spectacle est né de la rencontre avec un texte dont la poésie et le récit nous ont immédiatement amenés à rêver un monde marionnettique. « *Imaginer la pluie* » se déroule dans un contexte géographique extrême : le désert. C'est une dystopie qui nous emporte dans un monde réduit à sa plus simple expression : une mère et son fils, un jeune homme qui ne connaît rien d'autre que l'abri dans lequel lui et sa mère s'abritent des tempêtes de sable, le puits qui leur permet de survivre, et le désert. C'est le point de départ...

Ce texte pose très concrètement les questions à la fois existentielles et politiques de nos liens avec notre environnement naturel, de nos besoins vitaux, matériels aussi bien qu'affectifs, de la difficulté de prendre en main son existence aussi. Il le fait à travers un récit, celui de la manière dont Ionah, le personnage principal, choisit de quitter son univers pour aller, au risque de sa vie, à la rencontre d'un monde dont, pourtant, il connaît la violence.

C'est un récit sur l'altérité, dans la lignée de Robinson Crusoé, ou d'autres récits initiatiques structurés autour de la question du départ : quitter la sécurité, quitter l'enfance, se confronter à l'inconnu, prendre le risque de vivre.

C'est aussi un récit qui s'adresse aux plus âgés, en posant la question de la transmission, de la possibilité de l'éducation dans un monde qui s'effondre : quel sens à perpétuer la vie dans ce contexte ? Comment préparer les générations qui nous succèdent à agir face à l'héritage que nous-mêmes leur avons transmis ? Comment préparer des jeunes à vivre d'une manière qui ne sera pas la nôtre, mais dont nous ne savons pas grand chose, et qui reste à construire ?



Autant de sujets qui surgissent « en creux » dans le cours de ce récit qui se développe à travers l'histoire de Ionah.

Evidemment, nous n'avons pas pu dissocier la lecture de ce texte du contexte dans lequel nous l'avons découvert en 2020 : période de désastre universel dans les pages et autour de nous, questionnements sur notre rapport au vivant, réduction des interactions sociales, questionnements quant à la viabilité de notre planète à moyen terme et sur notre capacité à construire des démocraties.

Nous avons réalisé une adaptation du roman pour le spectacle, en choisissant de garder une grande partie des textes dialogués et de recomposer une trame narrative plus linéaire que celle du roman. Cette première version continue d'évoluer avec le travail au plateau. Elle s'est structurée en parallèle de recherches qui nous ont amenés à travailler le théâtre d'ombre et la manipulation de marionnettes sur table.



Mise en scène

Extrait

L'histoire la plus importante est toujours celle que tu n'écris pas. Celle qui est à venir. Tu es l'histoire à venir, Ionah.

La question du langage est centrale dans ce roman où chaque mot compte, où les mots sont utilisés pour répondre à une nécessité de survie, ou de transmission. L'apprentissage de l'écriture y est un acte essentiel d'émancipation. Mais le récit est aussi partagé dans les images, les silences, et le travail du son.

Travailler la démesure des espaces et la fragilité des corps

Les choix esthétiques effectués visent à rendre accessible le sentiment de fragilité des personnages qui luttent pour leur survie dans un milieu totalement hostile, tout en les rendant proches et attachants. Pour cela, nous travaillons sur le rendu d'espaces très différents et complémentaires : l'immensité du désert, le petit espace investi par les personnages au sein de cette immensité : Le puits dans lequel ils doivent se plonger pour l'entretenir, les rochers qui servent de cachette aux lézards qu'ils chassent, l'appentis dans lequel ils dorment et s'abritent en cas de tempête. Et plus tard, la mer, et l'espace réduit du Bunker, qui appartient à l'Autre monde.

Extrait

Le sable. Le sable à perte de vue. Dans toutes les directions. Et au milieu de ce néant qui n'est que sable, un puits, deux palmiers, un potager minuscule et un appentis. Et moi, sur le toit, essayant d'imaginer la pluie.

Cette recherche se concrétise dans le choix de matériaux, pour la scénographie et les marionnettes, en cohérence avec la situation dans laquelle se trouvent les personnages et l'obligation d'utiliser ce qu'ils ont sous la main. Nous travaillons des matériaux réutilisés : bois, carton, papier, sacs plastiques, fils de fer principalement. La conception et la fabrication des marionnettes s'effectuent dans la recherche de personnages filiformes, qui rappellent les sculptures de Giacometti, et de silhouettes qui renvoient à l'histoire pluri millénaire du théâtre d'ombres.

L'espace scénique est divisé en plusieurs espaces mobiles et complémentaires de projection d'ombres et de manipulation, qui nous permettent d'articuler des visions larges avec des gros plans sur les personnages, en recherchant une forme d'immersion pour le spectateur qui est invité à circuler dans ces espaces et à passer d'une échelle à l'autre.

Une dramaturgie de la temporalité

Un ressort important de ce récit réside dans les ruptures temporelles. Le temps long de la vie dans le désert, le rythme régulier des activités liées à la survie (entretenir le petit jardin, cueillir les dates, poser les pièges à lézards, tirer l'eau), est interrompu par des événements inattendus et violents : les tempêtes de sable, l'apprentissage du combat imposé par la mère, la mort de la mère etc. La mise en scène joue avec ces ruptures pour tenir en haleine le public à partir de l'accumulation d'événements du quotidien qui constituent la trame de cette histoire. Cette forme de temporalité, à la fois longue et « heurtée », est finalement perturbée par le départ du personnage principal et sa découverte de l'Autre monde. La question du rythme est donc essentielle dans cette mise en scène.

Le travail du son

La musique a une place importante dans le récit, et dans le spectacle. Elle fait partie de ce qui pourrait bien ne plus être transmis, dans un environnement où la nécessité de survivre oblige à un recentrement sur les activités vitales. Elle est aussi l'objet d'une quête pour le personnage à différents moments de l'histoire.

La bande son créée spécifiquement pour le spectacle joue des éléments sonores inhérents à l'environnement (sons de sable, de vent, bruits de pas etc.), renforcés par des sons d'instruments pour donner au public l'envie de cette musique qui se fait désirer sans jamais être loin, tellement elle fait partie de notre humanité.

Au-delà du spectacle

Les membres de la compagnie cherchent, par de multiples manières, à inscrire leur travail de création dans une dynamique de « participation au monde » qui dépasse la question de la création. Les thématiques traitées dans leur spectacle, comme sa forme, sont autant de moyens de provoquer des occasions de rencontre, en particulier avec de jeunes gens, susceptibles de s'identifier au personnage principal de cette histoire. Les membres de la Cie sont très attachés aux relations développées avec des adolescents et des jeunes adultes à travers des projets et des partenariats variés.

Nous donner des raisons d'échanger entre générations, créer des espaces d'expression pour la jeunesse, nous paraît essentiel, à la fois pour construire le présent et préparer l'avenir. Nous faisons nôtres les paroles d'Hannah Arendt évoquant la nécessité pour les adultes de se laisser « ébranler » par les générations suivantes, dans une perspective de renouvellement du monde.

Nous envisageons donc aussi cette aventure de création comme une manière de provoquer ces rencontres. En amont du spectacle, nous travaillerons la fabrication de la scénographie avec le lycée professionnel Jules Verne de Sartrouville.

La scénographie et la création lumière doivent nous permettre de présenter le spectacle y compris dans des espaces non dédiés. Nous y tenons d'autant plus que nous développons des activités en milieu rural, dans des territoires peu équipés pour des représentations nécessitant d'importants appareillages techniques.

Nos deux temps de résidence au Centre Paris Anim'Ken Saro Wiwa, dans le XX^e arrondissement de Paris seront l'occasion de tisser des liens avec les jeunes accompagnés par le centre, grâce à un travail mené avec l'animateur jeunesse du centre. Nous leur donnerons la parole autour de trois questions centrales : De quoi ne pourriez-vous pas vous passer ? Quelles premières fois sont restées marquantes pour vous ? De quoi avez-vous peur ?

Proposer au public un spectacle poétique, qui traite de questions existentielles et politiques à travers une dystopie, pour nous donner envie d'échanger, voilà le projet auquel nous nous attelons. Raconter le parcours et la transformation d'un tout jeune homme, utiliser le récit pour mettre en scène et à distance nos angoisses liées à l'environnement, proposer une approche qui relie l'intime au politique, partir de l'intime plutôt que du politique sans nier l'ampleur des problématiques, tel est le chemin que nous proposons.





L'équipe artistique

Sarah Helly

Mise en scène et manipulation

Nelson Lam

Création sonore

Anne-Laure Lemaire

Collaboration artistique

Bruno Michellod

Marionnettes d'ombre

Tolgay Pékin

Création et manipulation

Denis Verdier

Soutien régie

Matisse Wessels

Marionnettes sur table

SARAH HELLY

Sarah Helly est comédienne, marionnettiste et intervenante. Elle enracine ses activités dans sa double formation : artistique et universitaire.

Après une formation initiale entre la France et l'Espagne, elle a collaboré avec la *C^{ie} Alain Bertrand* de Grenoble pour des spectacles dans l'esprit de la commedia dell'arte puis s'est intéressée à la marionnette, découverte avec Nicolas Goussef à *La Nef-Manufacture d'utopies*. Elle a accompagné Jean-Louis Heckel, directeur de ce lieu, dans des projets divers, en tant que pédagogue, assistante à la mise en scène et responsable de projet.

Depuis plusieurs années elle collabore avec Anne-Laure Lemaire, directrice du Tiers-Lieu Fabrique de territoire *Simone – Camp d'entraînement artistique*, pour des activités de création, de formation, et de développement de projets.

Présente depuis le commencement des activités de la *Compagnie du grain de sel*, elle a contribué à son développement en impulsant et participant aux activités de création et d'intervention de la compagnie. Elle est à l'origine du spectacle « *C'est (presque) toujours la même histoire* » créé avec la *Compagnie du grain de sel* et Anne-Laure Lemaire.

Elle développe aujourd'hui des activités dans le champ de la jeunesse et de l'Economie de la fonctionnalité et de la coopération, autour notamment de la place de la création artistique dans les dynamiques de transitions sociales et environnementales et de la transformation écologique du secteur culturel.

ANNE-LAURE LEMAIRE

(Collaboration artistique)

Metteuse en scène et comédienne, Anne-Laure Lemaire a fondé la *Compagnie Nie Wiem* en Haute-Marne où elle a mis en scène divers projets théâtraux et performatifs, regroupant à l'envie artistes professionnels et amateurs. En 2020 *Nie Wiem* s'est dissoute et la *C^{ie} In Viivo* est née, réunissant Anne-Laure Lemaire et Laurence de Sève.

Anne-Laure Lemaire a fondé en 2014, à Chateaufvillain le Tiers-Lieu *Simone – camp d'entraînement artistique*, dont elle assure depuis lors la direction. Elle a mené et mène de nombreux projets de création : récemment *Les mots étaient des loups*, *Face to face*, *Incorporeme*. *Petite Louve bleue*. Ce spectacle de marionnette a été l'occasion de la rencontre avec Sarah Helly, poursuivie dans différentes configurations de collaboration, avec *Même les ananas voyagent en avion*, de la *C^{ie} Pièces et main d'œuvre*, *La petite souris ne rend jamais la monnaie* (en cours de création), et pour les spectacles avec le Grain de sel *La Voisine-marionnette diseuse de poésie dans l'espace public*, et *C'est (presque) toujours la même histoire*.

TOLGAY PEKIN

(Jeu et manipulation)

Tolgay est diplômé de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq depuis 2012. Il a aussi obtenu un diplôme de Master en Études Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle-Paris 3 en 2015 et suivi un cursus de chant lyrique au conservatoire d'Asnières.

Il travaille comme comédien, comédien-chanteur, marionnettiste et metteur en scène, en Turquie, en France, et même en Grèce. Comme marionnettiste il participe notamment à des projets de théâtre noir. Il a une grande expérience des spectacles musicaux, et a participé à plusieurs spectacles jeunes publics.

Depuis 2020 il est directeur artistique de la C^{ie} **TOUT DE GO**, avec laquelle il a créé **EUTROT** d'après Roald Dahl (Comédie musicale, marionnettes), diffusé à Paris et dans plusieurs festivals en France. Le dernier spectacle de la compagnie (marionnette jeune public) intitulé **Et si...** circule partout en France dans le réseau des médiathèques en particulier.

MATISSE WESSELS

(*Marionnettes sur tables*)

Plasticienne et marionnettiste, diplômée en scénographie à l'Ensad (2006).

Inspirée par l'alliance possible entre la construction, la morphologie des structures et le mouvement, ses recherches artistiques sur les mécanismes et les matières l'ont naturellement menée aux marionnettes.

Elle exprime sa polyvalence autour de la conception et de la réalisation de personnages, décors et d'accessoires au sein de différentes compagnies théâtrales, telles que *Les Grandes Personnes*, *La Machine pour Royal de luxe*, *Images et mouvements pour les Guignols de l'info*, *C^{ie} Philippe Genty*, *C^{ie} Caribou*, *C^{ie} La Magouille...*

Minuscules ou monumentaux, elle construit également des décors, des accessoires et des marionnettes pour des documentaires, parmi lesquels *La sociologue et l'ourson* réalisé par E. Chaillou et M. Théry, et des films d'animation, tels *Pffuit pffuit pffuit*, série écologique et décalée de Flopi Lazare et Q. Blondel.

Particulièrement engagée dans la démarche de transmission et de pédagogie artistique, elle travaille depuis 2008 au sein de la *C^{ie} Les Grandes Personnes* implantée sur la friche culturelle La Villa mais d'ici.

Depuis 2021 : elle enseigne comme professeure vacataire à l'Ensad de Paris en scénographie, spécialité Morphostructure.





BRUNO MICHELLOD

(Marionnettes d'ombres)

Artiste plasticien explorateur, passé par l'École des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand et l'École de Communication Visuelle de Paris, Bruno est concerné par la matière, l'image, le mouvement et la narration. Ce qui l'amène à collaborer avec des compagnies de danse et de théâtre en tant que scénographe, constructeur, performeur, manipulateur ou graphiste.

Depuis 2013, il élabore aussi des projets d'intervention autour de problématiques sociales (handicap au travail, sexisme...). Il intervient dans l'association Le Refuge, en UEMO, en prison, en entreprise et dans des écoles.

En 2017, il cofonde et devient coéquipier de la *compagnie La Barbe à Maman*, théâtre et marionnettes. Pour le théâtre d'ombres il a tout récemment construit des marionnettes pour la *C^{ie} Hékau* et la *C^{ie} Espace blanc*.



NELSON LAM

(Création sonore)

Nelson Lam est un jeune musicien, pianiste et compositeur. Après avoir participé à la maîtrise de l'Opéra de Lyon, il a rejoint le conservatoire à rayonnement régional de Lyon, puis celui de Paris XI^e, pour développer ses qualités d'instrumentiste.

Après des études de philosophie et une licence de musicologie, il rejoint le conservatoire régional de Paris, en Musique à l'image et Formation musicale. Il intègre ensuite la classe d'écriture du CNSM de Paris, et la classe d'écriture à l'image du CNSM. Il a notamment composé des musiques pour des courts métrages d'animation et, dans le cadre de ses études, des musiques pour différents types de formations.

DENIS VERDIER

(Soutien régie)

Denis Verdier est machiniste au **Théâtre Public de Montreuil** depuis 2019 et a suivi une formation sur les fondamentaux techniques de la lumière au CFPTS. Il travaille comme technicien et comme musicien auprès de nombreuses Compagnies comme *Ici Londres*, la *C^{ie} Issue de Secours*, ou la *C^{ie} Idéal Deux Neuf*.

La Compagnie

Installée aux Lilas (93) depuis une vingtaine d'années, la Cie est aussi depuis 2 ans C^{ie} associée au Tiers-Lieu culturel *Simone – camp d'entraînement artistique*. Ainsi ancrée sur deux territoires extrêmement différents, elle réunit des artistes qui envisagent leur travail comme un moyen de répondre à des besoins sociétaux. Pour appréhender ces besoins, ils tissent des liens avec des acteurs divers : consultants, chercheurs (économistes, psychosociologues, ergonomes), institutions publiques (département, ville, MSA), entreprises du secteur privé et de l'ESS, autres structures culturelles...

La Compagnie développe des activités de création, d'éducation, d'insertion, d'intervention, et de formation, mobilisant des et des compétences dans le domaine des sciences du travail notamment. L'équipe cherche à tisser des propositions porteuses de sens pour les artistes, leurs partenaires, et le public, dans une dynamique créative et collective.

La C^{ie} participe aussi à des réflexions sur les modes de production et de diffusion, dans le cadre des travaux menés autour de l'économie de la fonctionnalité et de la coopération. Elle est lauréate d'Agir in Seine-Saint-Denis pour un projet de création/intervention autour de la parentalité, au titre de l'innovation sociale.

Soutenue par la Ville des Lilas, le Département de la Seine-Saint-Denis, le FSE et la Fondation BNP Paribas, elle a créé, pour le tout public, une dizaine de spectacles de théâtre, théâtre de marionnette, et théâtre musical, et de nombreux spectacles d'intervention pour des commanditaires divers.

Parmi ces spectacles : *Macbett*, d'E. Ionesco, *La fin des haricots*, d'E. Bovon (Bourse SACD), *Mon père qui fonctionnait par périodes culinaires et autres*, d'Elizabeth Mazev, *La Voisine-Marionnette diseuse de poésie dans l'espace publique*, *C'est (presque) toujours la même histoire (marionnettes)* et *Fabulous Fab'*.

Les partenariats en cours

Le spectacle sera en résidence :

- à la *Halle Roublot* (Fontenay-sous-Bois) du 26 au 30 juin et du 27 novembre au 1^{er} décembre 2023.
- à *Simone – camp d'entraînement artistique* du 24 au 28 juillet.
- à la *Maison de Courcelles* (Haute-Marne) du 16 au 20 octobre 2023.
- au *Centre Paris Anim' Ken Saro Wiwa* (Paris XX^e) du 18 au 20 janvier et du 22 au 23 mars 2024.



Compagnie du grain de sel

96, rue de Paris – 93260 Les Lilas

01 48 45 48 92 – 06 61 55 55 83

<http://ciedugraindesel.free.fr/>